

UN OVALE REDESSINÉ

UN VISAGE HARMONIEUX, C'EST DIX ANS DE GAGNÉS. VOICI TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR RAFFERMIR ET RETENDRE CETTE ZONE DÉLICATE.

PAR **MARIE MUNOZ** ET **ISABELLE SANSONETTI**

Notre ovale change au fil du temps pour deux raisons : en surface, la peau perd de son élasticité et se ride. En profondeur, la fonte des graisses en modifie le galbe. Pour défier la loi de la gravité et ralentir le processus de vieillissement, les nouveaux protocoles, plus ciblés, agissent désormais sur les deux niveaux.

SANS BISTOURI CONSERVER UN OVALE NET

En traitement préventif, la radiofréquence est une bonne entrée en matière, pour entretenir la tonicité de sa peau sans attendre les effets du vieillissement ou quand le relâchement est très léger. En effet, elle agit sur la stimulation du collagène en chauffant les fibroblastes (les cellules principales du tissu conjonctif) qui le synthétisent. Les appareils et types de radiofréquence sont nombreux (par exemple, Venus Legacy de Venus Concept, EndyMed 3DEEP). Bonne nouvelle, la séance est plutôt agréable : le médecin passe une pièce à main pendant une trentaine de minutes sur l'ensemble du visage, y compris le cou, avec un effet chauffant ultra relaxant. Le résultat ? Ça fonctionne bien sur des peaux encore jeunes, avant 40 ans. On note un effet tenseur au fil des séances, avec en prime une belle qualité de peau. Le bémol ? Il faut y consacrer un peu de temps : quatre séances à une semaine d'intervalle, puis une en entretien par mois, car les résultats ne sont pas définitifs. Ce qui, à 150 € au minimum la séance, finit par faire un budget. Plus radical : le nouveau *Deep* de Syneron Candela (qui possède l'agrément FDA) est un appareil de radiofréquence fractionnée doté de micro-aiguilles qui agit en une séance et pour trois ans (2 500 €).

TRAITER UN LÉGER RELÂCHEMENT

La nouvelle génération de HIFU (ultrasons focalisés de haute intensité) semble plus prometteuse que l'Ulthera, pionnier en la matière, mais qui est douloureux et onéreux. Très en vogue, cette technologie fonctionne par vibrations. Ces dernières pénètrent les couches de l'épiderme et du derme jusqu'à la nappe fibreuse entourant les muscles peauciers. Ce qui provoque une rétraction des tissus. Si la séance est plus ou moins inconfortable selon les appareils (Ultraformer III de Classys, Exilis Elite, HIFU combiné à la radiofréquence, Dual HI de Endromed), il n'y a pratiquement aucun effet secondaire : on repart la peau à peine rosie. Une seconde séance est parfois nécessaire. Les limites ? Le résultat n'est pas prévisible et dépend beaucoup de l'âge et du type de peau. Pas d'effet à attendre si elle est très relâchée ou abîmée par le soleil. On peut renouveler le traitement tous les 15 à 24 mois. (À partir de 600 € la séance.)

REDESSINER UN CONTOUR FLOU

La technique des fils « tenseurs » résorbables fonctionne sur les peaux fines, sans figer les expressions. En une séance d'une bonne heure, les fils (au moins deux par côté) retendent mécaniquement un léger affaissement grâce aux micro-crans ou micro-cônes répartis sur toute la longueur. Modestes, les résultats sont aussi éphémères : de huit à douze mois. (À partir de 1 000 €.) Autre solution proposée par certains médecins : le « liquid lift », qui consiste à restaurer les volumes et redessiner l'ovale avec des injections. « On utilise un acide hyaluronique volumateur en profondeur, en démarrant par le haut du visage, ce qui remonte un peu les tissus sans modifier les expressions », explique le chirurgien esthétique Olivier Claude. Le chirurgien brésilien Mauricio de Maio a d'autre part développé avec les laboratoires Allergan un protocole proposant plusieurs combinaisons de points à injecter sur l'ensemble du visage, selon les expressions et la morphologie du patient. Le résultat est stable : au moins deux ans. Le bémol : le médecin injecte jusqu'à 15 seringues en une séance. (À partir de 1 200 € selon le nombre utilisé.)

AVEC BISTOURI CORRIGER UN RELÂCHEMENT AVANCÉ

« J'ai pris la décision de me lancer en voyant la photo d'une amie qui venait de le faire, raconte Isabelle, 53 ans, deux semaines après un lifting cervico-facial. Je m'étais fait poser des fils, trois de chaque côté, voilà deux ans, c'est bien mais ça n'a pas duré plus d'un an. J'ai consulté en mai, en juin c'était fait. Au début, j'ai eu des petits saignements, j'étais très bleue et j'avais les joues gonflées. Je ne souffrais pas, mais j'avais l'impression d'avoir le visage en carton et de ne pas pouvoir tourner la tête par peur que ça craque ! J'en étais à regretter d'avoir sauté le pas ! Mais quand j'ai vu le résultat, j'ai su que j'étais tranquille pour dix ans et n'avais plus besoin de dépenser chaque année 600 € chez le médecin esthétique. C'est trash mais efficace ! » La chirurgienne Cécile Winter l'atteste : « Il n'y a rien de mieux qu'un lifting profond de l'ovale et du cou, ses résultats sont naturels et efficaces, et il répond à une logique anatomique car on passe sous le muscle platysma, le plus important, qui sangle l'ovale et le cou de manière pérenne. Résultat : aucune altération de la mimique car peau, graisse et muscle bougent ensemble. » Les suites ? Quinze jours chez soi, avec des œdèmes les deux premières semaines, des bleus plusieurs jours... Les limites ? « Cela ne traite pas les rides autour des lèvres, ni le menton, ni la qualité de la peau, précise le Dr Stéphane Guichard. On peut aussi prévoir des micro-injections de graisse pour redonner de la densité et de l'éclat. » (De 5 000 à 8 000 € le lifting.) ■